

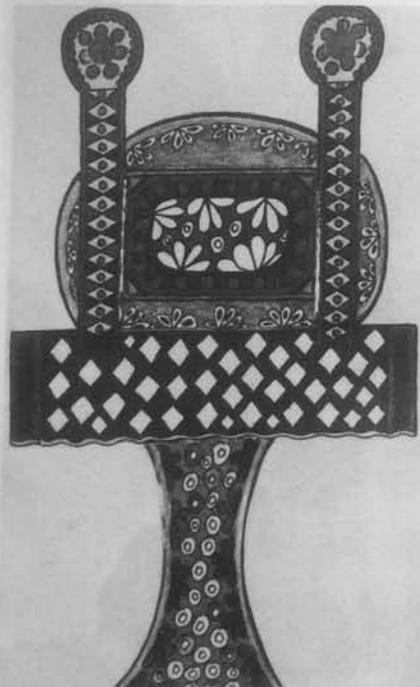
Le cul dans les plumes

Entretien avec Dorothy Iannone



Dorothy Iannone : siège-sculpture.
Réalisation J.P. Giovannelli. Photo
Th. Delalande.

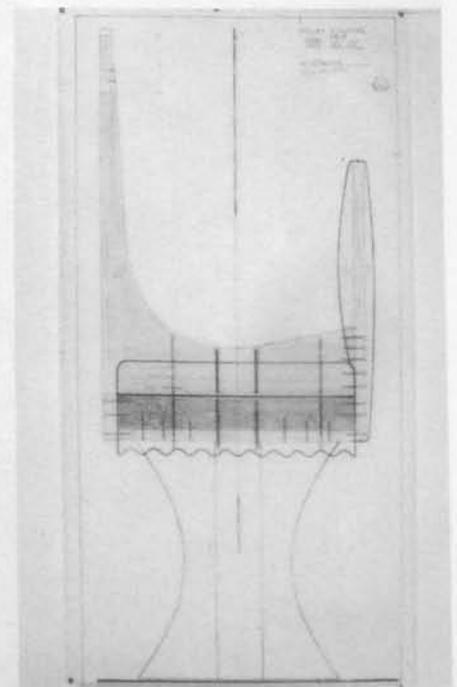
Amie de quelques-uns des artistes les plus virulents de l'époque, tels Diter Rot, George Brecht, Ben ou Robert Filliou, Dorothy Iannone a mis quelque temps avant de trouver sa place parmi les principaux protagonistes de Fluxus. Son importance se révèle aujourd'hui à la suite de quelques expositions particulières, notamment à la galerie qu'anime Ben Vautier à Nice ou collectives, en particulier *Daily Bul and Co*, organisée par Pol Bury et André Balthazar. D'un érotisme délicieux qui mêle suavement des situations poétiques et un discours très tendu, l'œuvre de Dorothy Iannone est entièrement vouée à l'exaltation de l'amour. Cet amour est avant tout un art de vivre et une manière de vouloir donner une signification nouvelle, proche de celle de la pensée hippy, à la vie. Mais surtout, cette œuvre n'hésite jamais devant les rebondissements audacieux tels que boîte à musique ou vidéo reproduisant dans son intégralité les moments d'un orgasme ou confection de sièges, barbares, délirants, baroques, en collaboration avec George Brecht et Jean-Pierre Giovannelli.



Dorothy Iannone : dessin de siège. Photo Th. Delalande.



Dorothy Iannone : siège sculpture. Maquette : J.P. Giovannelli. Photo Th. Delalande.



Dorothy Iannone : siège-sculpture. Dessin technique : J.P. Giovannelli. Photo : Th. Delalande.

arTitudes. — Dans l'exposition *Daily Bul*, en dehors de pièces vivement polychromées et chargées de références poétiques bien caractéristiques de votre manière actuelle, vous présentez deux sièges assez extraordinaires : un tabouret à plumes et un grand trône baroque, qui constituent, je crois, le début d'une série. Quelle est l'origine de l'idée de ces sièges ?

Dorothy Iannone. — Cette idée ne m'est pas venue spontanément. Dans mon travail j'ai souvent représenté des dialogues avec des personnes assises. George Brecht a eu l'idée de sortir ces sièges de mes peintures. Cela a été très compliqué parce qu'il a fallu penser en trois dimensions. A la suite de cette idée, j'ai décidé de faire de nouveaux sièges.

arTitudes. — Quelle est la part du travail de George Brecht dans cette création de sièges ?

D.I. — Pour lui, il s'agissait de faire vraiment un siège. George Brecht les avait aimés dans les dessins et ils lui plaisaient de les voir réalisés. Ensuite, emportée par l'idée, j'ai créé cinq ou six nouveaux sièges. C'est George Brecht qui a fait, grâce à son idée, que le projet existe. On a d'abord pensé en faire un livre et seulement plus tard à les réaliser. C'est alors qu'on a fait appel à Jean-Pierre Giovanelli, que je connaissais depuis longtemps, pour ses réalisations architecturales et qui, par sa formation d'architecte, pouvait matérialiser le projet. Il s'est lui aussi donné beaucoup de peine pour transformer les dessins en maquettes, puis pour dresser les plans grandeur nature des sièges, enfin, pour en concevoir et

en surveiller la réalisation. La réalisation de ces sièges, qui utilise des matériaux tels que le bois cintré, le cuir cousu ou des plumes, nécessite parfois de grandes prouesses techniques.

arTitudes. — Comment la réalisation de ces sièges s'inscrit-elle dans votre travail ?

D.I. — Sièges, tables, etc., font partie de mon univers pictural. Tout ce qui se passe entre un homme et une femme se passe autour d'un siège, d'un lit, ou d'un arbre. Les êtres ne sont pas dans le vide, ils sont ou dehors ou dedans.

arTitudes. — Vos peintures racontent toujours une histoire.

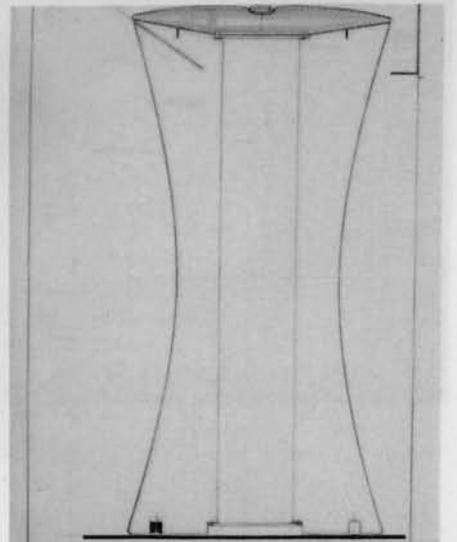
D.I. — C'est une documentation sur ce qui s'est passé. Je me suis rendu compte que faire les choses ne suffisait pas, mais qu'il fallait aussi en parler. Vous savez comment sont conçus mes intérieurs. J'y passe beaucoup de temps, et il faut que chaque chose qui s'y trouve puisse me rendre heureuse. C'est aussi très important pour moi de répéter ce monde dans mes peintures.

arTitudes. — Un siège, est, bien sûr, fait pour s'asseoir. Les avez-vous imaginés pour un intérieur particulier, voire le vôtre ?

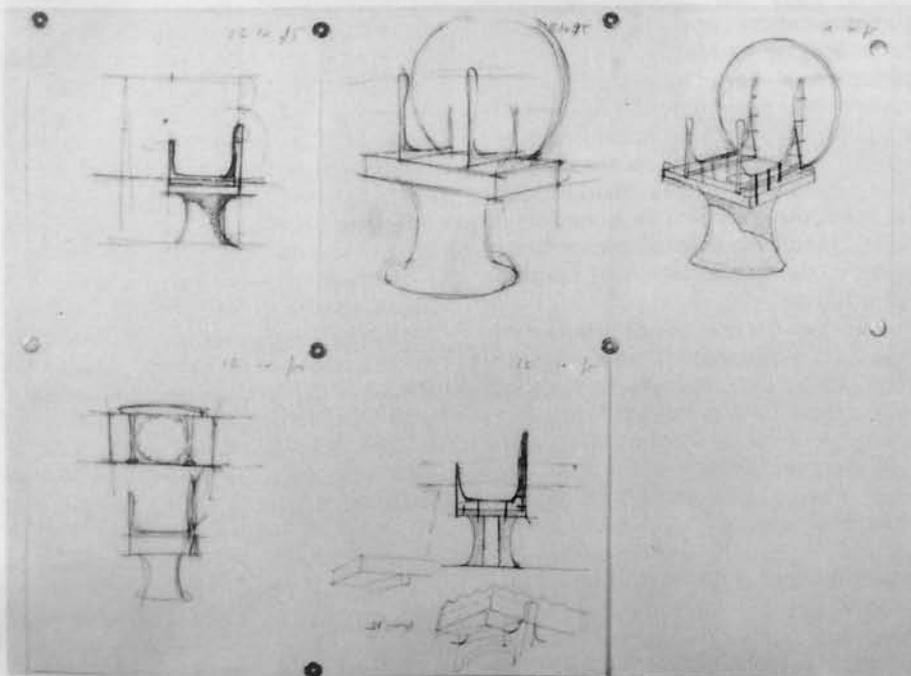
D.I. — J'ai bien envie d'avoir un de ces sièges chez moi, mais j'ai un peu peur de cela pour la même raison qu'en dehors de l'atelier il n'y a pas de tableau de moi chez moi. Tous ces sièges sont héroïques. Je pense que cela correspond bien avec mes amis, qu'il les méritent, car aujourd'hui on ne trouve pas de choses héroïques à acheter.



Dorothy Iannone : dessin de siège. Photo Th. Delalande.



Dorothy Iannone : siège-sculpture. Dessin technique : J.P. Giovanelli. Photo Th. Delalande.



Dorothy Iannone : siège-sculpture. Croquis : J.P. Giovanelli. Photo Th. Delalande.



Dorothy Iannone : siège-sculpture. Maquette : J.P. Giovanelli. Photo Th. Delalande.